

faire son entrée dans le monde, que cette triple concupiscence soit marquée du sceau de la réprobation. Aussi se choisit-il dès l'éternité une mère *Vierge*, une mère *pauvre*. Mais quand plus tard, Jésus voudra instruire dans les synagogues de Nazareth où il aura résidé jusqu'à son baptême, les habitants de cette petite ville seront étonnés.

Le Seigneur Dieu dit à *Eve coupable* : Tu as perdu ma grâce ; je multiplierai mes châtimeurs sur toi et sur ta postérité. Le délégué céleste dit à *Marie innocente* : la paix soit avec toi, tu as reçu la grâce, tu en es ornée, le est avec toi, tu es bénie entre les femmes. Mais l'humble et pure jeune fille, Marie, est stupéfaite à la voix de l'Ange, et cherche en elle-même le sens et le but d'une telle salutation. L'ange la rassure et lui dit aussitôt qu'elle ne doit pas craindre, et lui en donne la raison : voilà l'introduction à la grande nouvelle.

Voilà en quatre mots l'explication du choix que fait Dieu de Marie pour lui assigner le rôle sublime qu'elle va jouer dans l'œuvre de la Rédemption. L'admirable promesse ! Concevoir le Fils du Très-Haut, le Roi et le Restaurateur d'Israël. " Qui pourrait s'imaginer qu'une femme dût être troublée d'une si heureuse nouvelle, et quelle vierge, nous fait remarquer Bossuet, n'oublierait pas le soin de sa pureté dans une si belle espérance ? " Marie, pourtant, y forme des difficultés, paroles étonnantes au premier regard : Saint Luc vient de nous dire que Marie est fiancée à Joseph, mais l'explication naturelle, *obvie* se présente d'elle-même : il est évident que Marie, à une époque antérieure, a consacré à Dieu sa virginité par un engagement irrévocable ; Saint Joseph sera le gardien de sa virginité.

Un ange, de la part de Dieu, lui fait les plus magnifiques promesses qui puissent être faites à une créature. Cependant " Marie craint, elle hésite : elle est prête à dire que la chose ne se peut faire, dit encore le profond Bossuet, parce qu'il lui semble que sa virginité est intéressée dans cette proposition, tant sa pureté lui est précieuse ! " N'hésite point, Vierge sainte, n'hésite point Marie, la chair et le sang n'auront aucune part à ta divine maternité, le Saint Esprit va te remplir d'un germe céleste, parmi les délices de ses chastes embrassements, et former en toi Celui qui doit être le consolateur d'Israël et l'attente des nations. Sûre désormais de conserver intègre sa virginité, Marie répond